



Les Amants de Montmartre

Résumé

Note d'intention du metteur en scène

Présentation du metteur en scène

Présentation des comédiens :

France Renard

Michaël Louchart

Jef Kino

Note de Production

Sur un air de Montmartre...

Articles de presse

Fiche technique

ET
PLUS
SI
AFFINITES

Résumé

Les Amants de Montmartre

Une comédie romantique sur des textes de Georges Courteline et des chansons d'époque.

1910: Montmartre, les guinguettes, les jupons des femmes qui virevoltent au son de l'accordéon... Dans cette atmosphère joyeuse et festive, René, le p'tit gars de la butte, bougon au cœur tendre, rencontre Marguerite, la jolie môme qui ne s'en laisse pas conter.

Témoin de leurs frasques, Gustave, l'ami de toujours, rythme par sa musique cette histoire d'amour pleine de rebondissements.

Grâce à ce spectacle théâtral et musical, plongez dans l'univers du Montmartre des années 1900 et découvrez une pièce drôle, poétique et chatoyante !

Embarquez avec les Amants... A Montmartre!!



Note d'intention du metteur en scène

Les Amants de Montmartre/« Dépeindre les mœurs tout en riant ».

Il règne sur la Butte un parfum joyeux en cette année 1910 : les hommes s'empressent d'accrocher à leur bras une jolie demoiselle qu'ils vont emmener danser. Au son de l'accordéon, le long des guinguettes assorties de mille lumières, le cœur de la ville s'amuse des dernières nouvelles, taquine les cartes autour d'un petit vin blanc et Montmartre voit défiler dans ses ruelles les battements de cœur, les espoirs, les amoureux.

Voilà le point de départ de notre création : Montmartre ! Courteline, de son vrai nom Georges Moineau, aimait tant la Butte qu'il aurait déclaré y être né, reniant ainsi son acte de naissance à Tours, en 1858.

De 1888 à 1893, tous les jours et à la même heure, il descend à l'Auberge du clou, son "poste d'observation et cabinet de travail". Tout en dégustant un précipité, mélange de Pernod et d'anisette, le "petit homme sec, ronchonnant et rouspétant", joue aux cartes et surtout observe la clientèle, ces "échantillons de la bêtise humaine" dont il rendra compte dans des articles, chroniques, romans puis au théâtre.

Quel autre choix donc que de rendre hommage à Courteline en offrant à ses pièces le décor de Montmartre. En compilant le *Gora*, *la Peur des coups*, *la Paix chez soi*, *Avant*, *Après*, *les Choux* et autres pièces courtes et levers de rideau, nous avons tissé l'histoire de Marguerite et René. Leur rencontre, leur romance, les déceptions, les remords et regrets, les disputes, les petits et grands drames et la vie, toujours la vie qui reprend ses droits et le dessus. Et l'amour, toujours l'amour.

De 1910 à 1920, nous suivons les états d'âme et de cœur de ce couple.

Resituer notre histoire dans un milieu plus populaire, nous donne l'opportunité de rythmer la pièce par des musiques d'époque, véritables ponctuations narratives.

Loin de la représentation quelque peu poussiéreuse conférée aux œuvres de Courteline, notre mise en scène révèle au contraire toute la jovialité, l'entrain, l'espièglerie des écrits parfois caustiques, cyniques mais toujours tendres de l'auteur sur ses contemporains.

Montmartre en ce temps-là, ce sont les bals populaires, les tonnelles, les jupons des femmes qui virevoltent, le son de l'accordéon, les rires d'une ville en plein essor. Aussi, accompagner nos deux personnages par des chansons et musiques de ce temps-là apparaissait comme une évidence : au-delà de l'œuvre de Courteline, nous souhaitons faire revivre toute une nostalgie de ce Paris du début du XX^{ème} siècle.

Nous avons créé de toute pièce le personnage de Gustave, ami de René, en lui attribuant des répliques, des brèves de Courteline. Il est lui aussi la voix de l'auteur, de l'anthropologue Courteline qui voulait « dépeindre les mœurs tout en riant ». Son accordéon et sa guitare reprennent *Viens poupoule*, *La Caissière du Grand Café*, *C'est un mauvais garçon*, *Mon Homme* et autres mélodies chantées tout au long de la pièce.

Cet univers spécifique à la Butte, voilà ce que nous souhaitons véhiculer dans la pièce grâce à un décor unique : une place de Montmartre le jour avec une terrasse de guinguette, le réverbère et le banc emblématiques des lieux, qui devient à la nuit tombée l'appartement de Marguerite et René. La création lumière, axée sur l'ambiance propre à la Butte, le foisonnement de guirlandes et éclairages indirects, plantera elle aussi le décor.

Fidèles à Courteline et à son amour pour Montmartre, animés par cette envie de transporter le spectateur par l'univers musical, nous l'invitons à monter à bord de notre machine à remonter le temps.

Plus d'un siècle nous sépare des écrits de Monsieur Moineau et pourtant... son propos reste atemporel, juste et drôle. Une réelle jubilation !



Clémence CARAYOL/ Metteur en scène.

En parallèle de sa carrière de comédienne pendant dix ans à Paris, où elle évolue auprès de metteurs en scène tels que Raymond Acquaviva (Comédie Française), Philippe Rondest (Comédie Française) et Didier Long, Clémence s'initie à la mise en scène en tant qu'assistante à la mise en scène sur plusieurs créations, notamment à Avignon (Festival Off).

Puis, première assistante à la réalisation, elle se forme aux techniques du cinéma.

Elle crée sa compagnie de théâtre en 2005 et monte plusieurs projets dont *La Maison de Bernarda Alba*, de Garcia Lorca, *Casimir et Caroline*, de Von Horvath, *Jouer avec le feu*, de Strindberg et *L'éveil du printemps*, de Wedekind (Paris Jeunes Talents 2005). Sa rencontre avec le metteur en scène Anton Kouznetsov (Conservatoire de St Pétersbourg), le réalisateur Patrick Tucker (BBC, Shakespeare Company) et la coach d'acteurs Bela Grushka (New York Film Academy) est déterminante dans son choix de se consacrer à la mise en scène et à la direction d'acteurs.

En 2013, elle monte *Hamlet*, d'après Shakespeare, avec des détenus de la Maison d'arrêt de Nanterre.

Clémence travaille avec Marion Sarraut, Philippe Lellouche, Christian Vadim, Vanessa Demouy et David Brécourt sur la pièce comique *L'appel de Londres* en 2014 au théâtre du Gymnase à Paris, avant une tournée nationale en 2015.

Elle crée actuellement un diptyque québécois, mettant en scène les pièces *2114* de David Paquet et *Jouliks*, de Marie-Christine Lé-Huu, axant le projet autour de la francophonie.

Théâtre et cinéma sont, pour elle, indissociables dans l'équilibre artistique et elle accorde une grande importance au traitement cinématographique sur scène, tant ces deux disciplines sont perméables.



France RENARD...

Après une formation au conservatoire d'art dramatique du Mans, France se perfectionne à Paris, aux Ateliers du Sudden, dirigés par Raymond Acquaviva. Elle travaille avec des professionnels comme R-A Alabaladejo, Didier Long, Anne Bourgeois, François Bourcier et Philippe Rondet.

France s'implique dans les grands classiques avec *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, m.e.s par R. Acquaviva, *Le Misanthrope* de Molière, m.e.s par X. Clément, *L'Ecole des Maris* de Molière, m.e.s par R-A Albaladejo et *Andromaque* de Racine, m.e.s par F. Bourcier. Ses multiples compétences artistiques l'amènent aux créations contemporaines et aux pièces plus expérimentales, telles que *La noce chez les petits bourgeois* de B. Brecht, mis en scène par B. Martin, *John & Mary* de P. Rambert, *B.C.B.G.* de J. Bois, m.e.s par J. Dellile, *Aux Larmes citoyens*, m.e.s par R. Acquaviva, , *L'Eveil du Printemps* de F. Wedekind, m.e.s par C. Carayol.

La comédie vient s'ajouter à ses emplois avec *Aimez-moi point com*, m.e.s par G. Fourestier et *Faites l'amour avec un Belge*, de M. Dufour.

Artiste aux multiples talents, France interprète actuellement, pour sa troisième comédie musicale, le rôle de Tzeitel dans *Le violon sur le toit*.



... est Marguerite...

La jolie mère, la caissière du Grand Café.

Paris défile à ses pieds et
elle en connaît toutes les mélodies.

Espiègle, enjouée et coquette,
elle n'aime pas qu'on se paye
pour autant son 24-30 !

Cette femme-là a de la répartie
et ne s'en laisse pas conter.

Oui mais voilà, elle n'a d'yeux que pour

Un certain René...

Michaël LOUCHART...

Michaël manie avec virtuosité les ficelles de la comédie, étant actuellement à l'affiche de cinq pièces comiques: *Les parents viennent de mars*, *les enfants de Mac Do !*, de R. Le Corre, *Du rifici chez les poulets*, comédie policière de Jeff Kino, *Ça fait un bail*, comédie sociale à l'anglaise de Che Walker, *Joyeuse Déprime*, seul en scène dont il est l'auteur et *Faites l'amour avec un Belge*, de Michaël Dufour.

Des cafés théâtres au Festival d' Avignon Off en passant par les tournées nationales, Michaël met son expérience de théâtre et d'improvisation ainsi que sa formation auprès de Sébastien Bonnabel et de Patricia Sterlin au service de ses multiples projets.

Le cinéma lui offre également de beaux rôles, notamment dans *Les ravissements*, moyen métrage d'Arthur (Sélection Officielle au Festival de Cannes dans le cadre de la Cinéfondation, 2012), tout comme la TV, puisque Michaël sera au générique de la saison 2 d'une des séries phares de Canal+, *Les revenants*.



... est René...

René, c'est le p'tit gars de Montmartre,
l'enfant de la Butte
qui a grandi sur les pavés de la ville.
On dit qu'il a des manières pas très catholiques,
qu'il a l'œil coquin et la main leste,
mais ce dur travailleur,
brasseur qui ne compte pas ses heures,
a le cœur tendre et en pince pour

Une certaine Marguerite...

Jef KINO...

Auteur, compositeur, musicien, acteur...
chronologie d'un artiste complet :

1998, premier album solo *Modèles déposés*.

En 2000, sort chez Vérone Music, le mini album *Chienne de vie*, qui confère à Jef une reconnaissance du public et de la critique, des premières parties (Thiéfaine, Ange, Sarclo, Les Ogres de Barback, et Mano Solo...).

En 2002, sort l'album *Le plus heureux des hommes*. S'enchainent alors les scènes des Francofolies de la Rochelle et de Spa (Prix club des entreprises des Francofolies de La Rochelle).

En 2003, Jef est Finaliste du trophée Radio France de Périgueux.

En 2004, l'album *Apprendre ou à laisser* remporte un vif succès et recevra le prix Adami Bruno Coquatrix 2005.

La tournée 2005 lui permet de jouer en Allemagne et en Pologne, puis de s'installer sur la scène parisienne des Blancs Manteaux d'octobre à décembre.

En 2006, Jef écrit et crée *Les psy-choses de la vie*, pièce de théâtre dans laquelle il joue également.

En 2007, il écrit et met en scène une comédie musicale sur les mines et les gens du Nord, *Le Bar de L'Ecluse*. L'album du même titre sortira en 2009.

Il enchaine avec l'écriture d'une nouvelle pièce de théâtre *Garde à vue, ni connue*, qu'il met en scène en 2008.

En 2008, sort l'album *Tous pareils*.

2010-2011, son premier album live *Jef Kino en Harmonie*, revisite les meilleurs titres de l'artiste. S'en suit une tournée de 20 dates avec 20 orchestres d'harmonie du Nord Pas de Calais.

En 2013, sort l'album *KINO GARAGE CLUB*, album plus rock.

Fin 2014, Jef est à l'affiche d'un spectacle pour enfants *Le Pigeon de Papier*, dont il a écrit la bande musicale. Une tournée est prévue pour 2015.

Les projets pour 2015 :

- un nouvel album de compositions originales
- un album de reprises de Serge Gainsbourg et bien sûr, des tournées.



...est Gustave...

L'ami, le confident de René,
qui adoucit la vie de sa musique
et de ses bons mots.
Il est le fidèle compagnon de route,
le narrateur de cette romance,
des aléas de la vie, l'œil du public.
Avisé, toujours présent, espiègle.
Et comme il aime le répéter pour taquiner
Marguerite : « Je ne vais pas à la messe car elle
est à l'heure de l'apéritif ».

Note de production

Courteline reste un des auteurs phare du début du XXème siècle en France. Sa forme de satire théâtrale, toujours d'actualité, fait écho à nos mœurs d'aujourd'hui. Ce qui est la marque d'un texte atemporel. Les histoires d'amour, rencontres, chamailleries, séparations, retrouvailles demeurent un des grands thèmes du divertissement à l'heure actuelle.

Un divertissement. Voilà ce que nous proposons au public avec ce format court d'1h10 exportable et modulable. Modulable dans sa durée et dans son décor.

Montmartre reste le lieu de prédilection des voyageurs du monde entier qui regardent se coucher le soleil sur les marches du Sacré Cœur avant d'aller boire un verre place du Tertre. Impossible d'aller à Paris sans arpenter les rues pavées de la Butte.

C'est aussi cet univers-là que nous souhaitons mettre en avant et les chansons d'époque nous aident à planter le décor : ce lieu culte de Paris tel que les étrangers le rêvent, cette bulle de romantisme, comme si le temps semblait s'être arrêté dans les années 1900 sans qu'aucun anachronisme ne vienne contrarier le paysage.

Ce spectacle s'adresse à tous les amoureux de d'ailleurs, de province et même des pays étrangers. Puisque Marguerite et René se racontent en partie en musique et que les histoires d'amour sont universelles, nous ambitionnons d'offrir à un public tant francophone qu'étranger, l'opportunité de remonter le temps avec nous et de partager ce moment, perché au-dessus de Paris.



Sur un air de Montmartre...

Les textes de Courteline :

Avant-Après

Le Gora

Les Choux

La Peur des coups

Vieux ménage

La Paix chez soi



Les musiques et chansons :

La Caissière du Grand Café

C'est un mauvais garçon

Je te veux

Viens poupoule

Je suis pocharde

Mon Homme

Quand l'amour meurt

Le cri du Poilu

Là-haut sur la Butte

Parlez-moi d'amour

Tout ça ne vaut pas l'amour

Comme de bien entendu



Articles de presse



LES AMANTS DE MONTMARTRE

THÉÂTRE DE L'OBSERVANCE

10 rue de L'observance
84000. Avignon
13h20

Que cela fait du bien de sortir d'une salle de spectacle, et de se sentir bien, léger, heureux.

C'est ce que j'ai ressenti en ayant vu « Les Amants de Montmartre » qui nous transporte en 1910, sur la butte, et où l'on partage la rencontre et l'histoire d'amour de Marguerite et René, avec la complicité de leur ami Gustave.

Dans un joli décor représentant une place de Montmartre, avec son petit bistro, sa serveuse, ses habitués, et grâce aux textes de George Courteline, que l'on connaît tels « *La peur des coups* » « *La paix chez soi* » « *Les choux* » et d'autres encore, nous suivons l'évolution de l'idylle entre René et Marguerite, avec tout ce que comporte une vie de couple, des disputes, des déceptions, des regrets, et tous les drames de la vie, avec des années traversées par la sale guerre.

Gustave, qui accompagne formidablement bien à l'accordéon et à la guitare, toutes les chansons du début du siècle, fait office de narrateur avec beaucoup d'humour.

Une mise en scène bien ficelée, de très bonnes lumières, et d'excellents comédiens et chanteurs, nous réjouissent et nous donnent envie de chanter avec eux.

Une réussite, un spectacle à voir sans modération.

Souhaitons-leur une bonne continuation et un vif succès.

Robert Aburbe

Les amants de Montmartre

Auteur : George Courteline

Musique : Les chansons des années 1900 – 1920

Avec : France Renard – Michaël Louchart – Jef Kino.

Mise en scène : Clémence Carayol

LA VOIX DU NORD DIMANCHE 7 FÉVRIER 2016

Les Amants de Montmartre : la griffe du Chat Noir au théâtre du Square

Le spectacle a ravi le public du théâtre du Square dont tous les sièges auraient pu être occupés sans les fichus encombrements d'un vendredi de départ en vacances. Ceux qui ont réussi à être là ont bien aimé les Amants de Montmartre !

LIBRE THÉÂTRE

Le théâtre du domaine public en français

Les Amants de Montmartre (Courteline)

Théâtre des Brunes du 7 au 30 juillet à 11h40

Relâche les 12, 19, 26 juillet

32, rue Thiers – 84000 Avignon

Libre Théâtre vous recommande ce spectacle

À partir d'un montage de pièces courtes de Courteline et de chansons d'époque, ce spectacle nous raconte l'histoire de Marguerite et René, deux amants de la Butte Montmartre, commentée en musique par leur ami Gustave, et son accordéon. L'histoire de deux amants, donc, depuis leur rencontre dans les années 1900, jusqu'aux disputes et aux réconciliations, sans oublier le traumatisme de la Grande Guerre.

Autour d'une terrasse de guinguette, avec ses lampions, un réverbère et un banc, la mise en scène de Clémence Carayol fait revivre l'ambiance de la mythique Butte Montmartre. La pièce est portée par trois comédiens talentueux, Michaël Louchart, Jef Kino et la superbe France Renard, interprétant une Marguerite pétillante, coquine et malicieuse.

Cette histoire à la fois romantique et comique, nous permet aussi de redécouvrir quelques pièces de Courteline, préfigurant parfois le théâtre de l'absurde, en abordant le thème de la difficulté de communication entre les êtres et les dérèglements du langage.

Un spectacle musical très joyeux à voir à Avignon.

5 juillet 2016 by [Ruth Martinez](#)

infos et repérage de spectacles

VIVANT
www.vivantmag.fr



Les Amants de Montmartre

Spectacle de la Compagnie Et Plus Si Affinités, vu à Avignon dans le cadre du Off 2015, le 23 Juil., 13h20, Théâtre de l'Observance.

Compilation de comédies de Georges Courteline (1858-1929)

Mise en scène : Clémence Carayol

Jeu et chant : France Renard (Marguerite), Michael Louchart (René), Jef Kino (Gustave)

Genre : Théâtre musical, chansons d'époque

Public : Tous à partir de 8 ans

Durée : 1h10

Création : 2015

Nous voici entre 1910 et 1920 dans une guinguette de la Butte Montmartre, alors en pleine effervescence. L'intrigue associe plusieurs courtes pièces de Courteline pour une création originale contant les amours de Marguerite et René. Très animés, les épisodes s'enchaînent avec entrain, ponctués par la narration et les mélodies du copain Gustave : jeux de séduction, mariage, chamailleries et réconciliations, séparation pendant la guerre et retrouvailles, toujours pour le plaisir du spectateur. Dans cette société qui soumettait la "faible femme" à un mari tout-puissant, Marguerite et René s'empêtrent comiquement dans leurs rôles, le plus faible n'étant pas toujours celui que l'on croit ! Le jeu jubilatoire des comédiens est émaillé de chansons d'époque qui donnent une touche romantique à cette joyeuse critique de mœurs. Le spectacle traduit à merveille la verve comique et satirique de Courteline, mais fait aussi une belle démonstration de l'intemporalité de son propos en donnant, au-delà de l'intrigue, une dimension poétique aux personnages.

Les textes originaux de Courteline sélectionnés par C. Carayol alternent crises et détentes dans un montage très cohérent qui raconte une histoire à multiples rebondissements. Décor, jeu et musique concourent à l'homogénéité de l'ensemble. La terrasse de cette guinguette est charmante et gaie avec son réverbère, ses bancs et ses lampions multicolores, prête à accueillir les bals populaires et les rencontres amoureuses. Mais, lorsque la nuit tombe sur le plateau, ce décor, par simple jeu de lumières, devient l'appartement du couple Marguerite/René. C'est presque magique. Excellents, les trois interprètes passent très naturellement d'une saynète à une autre, ponctuant la narration de chansons qu'ils interprètent avec enthousiasme et émotion sans aucune outrance. A la guitare ou à l'accordéon J. Kino accompagne avec bonheur les changements - et les débordements - d'humeur de ses partenaires. C. Carayol a pris le parti de situer les personnages dans un milieu populaire, avec une harmonie de ton sympathique où les réparties fusent avec vivacité dans le langage "nature" de l'auteur. J'ai beaucoup ri à la mauvaise foi, à la jalousie et aux disputes homériques qui émaillent le spectacle. De nombreux morceaux d'anthologie interprétés avec justesse sont inénarrables, ainsi parmi d'autres, la scène du "chat en Gora". Cependant l'irruption de la Guerre de 14 met un terme à la légèreté. Changement de rythme et détails choisis provoquent un basculement dans la tragédie : une pèlerine de soldat pour René, un tablier de ménagère pour Marguerite, la voix voilée d'un soldat, la pénombre et des bruits d'obus. Cet épisode puissant transmet sobrement l'essentiel. Ensuite la vie de couple reprend simplement avec ses péripéties quotidiennes, jusqu'à un "happy end" humoristique, un brin ironique, sur le rythme et les paroles de "Comme de bien entendu" (J. Boyer), repris par le public. Je sors avec la joie au cœur !

Ce spectacle enchanteur d'où la vie déborde dans un foisonnement d'émotions est une belle réussite à tous points de vue. Bravo à la compagnie Et Plus si Affinités qui dépoussière Courteline et nous révèle la qualité de sa langue et le caractère actuel de ses observations. Alors que le statut légal des femmes a depuis lors bien changé il se dégage du spectacle une étonnante impression de déjà vu, comme en filigrane. Gageons qu'un débat à la sortie réserverait des surprises sur la vie de couple au XXI^e siècle ! Accessible à tous publics, très drôle et touchant, "Les Amants de Montmartre" demandent absolument à être vus.

L'affiche du spectacle, réalisée par la graphiste Aurore Bruneel a été primée parmi les 25 plus belles affiches du Off 2015.

Catherine Polge



ACCUEIL ▶ Avignon ▶ Dans l'actu ▶ LES

L'AVIS DU FESTIVALIER

Sur des textes de Courteline rythmés par des chansons de la Belle Epoque sur Paris, et plus particulièrement Montmartre, le public est propulsé dans le monde populaire des guinguettes et des états d'âme du jeune couple sympathique formé par René et Marguerite. Accompagnés à l'accordéon par leur ami Gustave, nous assistons à leur histoire d'amour pleine de rebondissements : leur rencontre, leurs joies et peines, leur séparation par la guerre de 14-18 et leurs retrouvailles. De "la caissière du Grand Café" à "la complainte de la Butte", une quinzaine d'airs populaires nous envoûtent dans une ambiance mélancolique ou joyeuse selon les moments de la vie de nos héros. Les décors, les costumes et la mise en scène de Clémence Carayol ravissent le public car ils restituent l'essentiel de l'âme de Montmartre. Les trois comédiens, Jef Kino le narrateur-accordéoniste et le couple formé par Michael Louchart et France Renard, nous deviennent tellement familiers qu'on a du mal à les quitter à la fin de ce très agréable spectacle.

Fiche technique synthétique :

Spectacle tout public à partir de 10 ans

Durée du spectacle : 1h10

Lumières : prémontage + un service de 4h

Son : Table de mixage 4/2/2 - Lecteur CD, USB

Démontage : 30 min

Equipe du spectacle : 4 personnes

Plateau : 5 mètres d'ouverture sur 3 mètres de profondeur minimum

Nous recréons les lumières en fonction des possibilités techniques de votre salle.
Les décors et accessoires sont acheminés par nos soins.



Compagnie Et Plus Si Affinités :

Clémence Carayol / Directrice Artistique

Tel : 06 73 34 37 80

Mail : cie.etplussiaffinites@gmail.com

Site : www.cieetplussiaffinites.wix.com/theatre

Diffusion Nord et Nord-Pas-de-Calais :

Jardin Cour Diffusion

Tel : 06 22 62 84 53

Mail : jardincourdiffusion@gmail.com

Site : www.jardincourdiffusion.com

Diffusion Reste de la France et International :

Clémence Carayol / Cie Et Plus Si Affinités

Tel : 06 73 34 37 80

Mail : cie.etplussiaffinites@gmail.com

